

MOTO CLUB PSA GROUPE REGION PARISIENNE

RANDONNEE MOTO « VOSGES-JURA » du 13 au 16 mai 2021:

Enfin ! Libérés ! Ou presque car les restaurants sont fermés et le couvre-feu est à 19h00. Mais cette randonnée a eu lieu à la date prévue et c'est la première sortie de l'année.



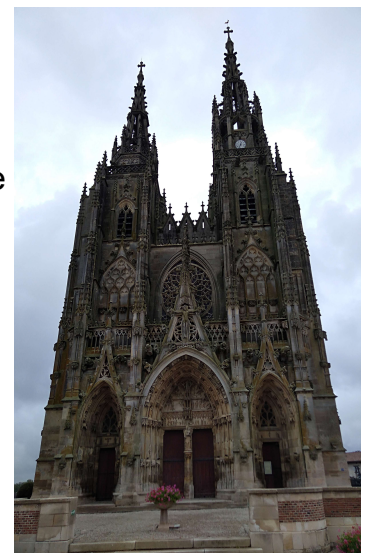
Treize valeureux motards s'étaient inscrits faisant fi des sandwiches prévus pour les repas mais voulant tout de même s'échapper dans les monts. Douze seulement était au départ, les prévisions sinistres des météorologues rebutant un jeune de nos compagnons.

Précaution sanitaire des participants oblige, j'étais en possession épistolaire soit des certificats de vaccination Covid soit des tests PCR (négatif!) de moins de 72 heures et donc un seul des participants dû subir au petit matin au point de départ un test antigénique. Ces précautions prises, nous pouvions partir en ce jeudi matin de l'Ascension du Golf de Bussy...sans prendre notre habituel petit-déjeuner !



Bon ! Déjà la route est sèche ! Direction plein Est pour quitter les agglomérations puis à partir de Montmirail, c'est la serpentante vallée du Petit Morin qui nous accueille. C'est une fois dans la Marne que nous procédons à notre premier ravitaillement pour les motos et certains bipèdes qui n'avaient pas déjeuné.

Après avoir contourné Chalon-en-Champagne, le petit village de l'Epine nous attend pour le repas. Premier défi relevé ! Avoir rallié la boulangerie, remplaçante du restaurant local, avant sa fermeture et ce après 180 km. Ce petit village est dominé par une gigantesque basilique gothique flamboyant au pied de laquelle nos paniers repas furent avalés avec en sus un café chaud. Premier repas bien passé sans la nécessité de trouver un abris.



En route pour la deuxième étape de la journée. Toujours plein Est en direction du Parc Naturel de Lorraine. Le deuxième ravitaillement nous voit faire un plein de liquide d'embrayage de Ducati....dont le récepteur fuit allègement depuis quelques kilomètres. Peine perdue, accompagnée d'une GS Saint Bernard, elle ralliera l'hôtel par l'autoroute.

A la pause, ce sont les canettes achetées à la boulangerie qui nous désaltèrent pour palier à la fermeture des cafés. Nous réitérerons le processus à toutes les pauses de l'après-midi.

L'hôtel de luxe en bord de rivière à Lunéville en face du château nous accueille après 210 km et nous fait une surprise. Étant les seuls, nous pouvons manger ensemble dans une salle et non pas avec des plateaux repas froid dans les chambres. Le pâté Lorrain nous a séduit. Ceux qui avaient préférés la glace aux fromages locaux ont été surpris par la bergamote. La première journée s'achève sans que nous ayons sortis les plastiques anti-pluie.



Vendredi, c'est la journée des Vosges mais la Ducati ne repartira pas. Nous ne sommes plus que onze. Après Rambervillers, c'est les premiers lacets pour le Col du Haut Jacques. Après Saint-Dié-des-Vosges, les virages nous mènent au Col de Sainte Marie.

Après le plein, les cols des Bagenelles puis du Prè de Raves nous font arriver au début de la route des Crêtes que nous allons suivre avec la vue à droite et à gauche sur les monts des Vosges. Nous passons les cols du Bonhomme, de Louschbach, du Calvaire, de la Schlucht pour arriver à la ferme-auberge fermée mais qui nous a préparé nos repas pris en admirant le panorama ou les chevreuils et cerfs passent au loin. Il ne fait pas très chaud, nous sommes à 1200 mètres de haut et le vent souffle emportant les noirs nuages qui lâchent leurs trop plein humide sur les sommets de la Forêt Noire de l'autre coté du Rhin.



L'après-midi nous voie traverser le parc des Ballons toujours sur la route des Crêtes. Les Cols de Hahnenbrunnen et Haag nous font découvrir le grand ballon. Puis ceux de Bussang et du Ballon nous mènent au Ballon d'Alsace. Que de beaux panoramas !

Nous évitons Belfort puis à Altkirch descendons vers la Suisse pour atteindre notre hôtel à Lutter en France. Petit village de caractère ou nous sommes hébergés dans un



cadre bucolique dans une ferme bicentenaire. Les plateaux repas nous sont servis dans une salle de notre villégiature et nous pouvons manger tous ensemble encore. Deuxième journée sans voir de l'eau.

Par contre, pas de petit-déjeuner à l'hôtel ce samedi matin : café dehors à l'hôtel et viennoiseries au boulanger trois kilomètres plus loin. Nous allons quitter les

Vosges pour la Franche-Comté sur une route non reconnue vu que la Suisse nous est interdite.

Nous passons sous Montbéliard à Hérimoncourt, rue Peugeot, village qui est le berceau du Groupe actuel. Puis nous montons sur les Combes ou nous suivons la frontière Suisse avant de redescendre sur Morteau pour faire le plein non pas de saucisses mais de carburant....et de passer un appel téléphonique au restaurant.



Nous suivons ensuite les méandres du Doubs jusqu'à Pontarlier mais une petite pluie fine s'invite avant d'attaquer la montée vers Les Fourgs, station de sport d'hivers à 1242 m dans les Monts du Jura. Il fait un petit 7° et les hamburgers-frites locaux chauds mangés à l'extérieur nous réchauffent quand même, abrités sous l'auvent du restaurant.

Le petit crachin a disparu en redescendant et s continuons à remonter vers la source du Doubs dans les hauteurs du Jura et ses lacs. A celui de Chalin, la remontée vers le Nord via Arbois nous mène à Dole. Dans la chaîne d'hôtel nous sommes « en séminaire » et cela nous permet de dîner ensemble un repas normal dans une salle dédiée. Quelle chance !

Couci-couça le temps du dimanche matin...cela n'inaugure pas un pique-nique au sec. Juste après la pause matinale au dessus de Dijon, les routes sèchent et c'est tant mieux ! C'est une des routes que je préfère. La D996 jusqu'à Leuglay puis la D13 jusqu'à Essoyes soit 100 km de plaisir.

A Gye-sur-Seine, pays de Champagne, les sacs pique-nique sont prêts à l'épicerie locale et s'est en contemplant la Seine toute petite que nous nous rassasions.



Après Troyes et Nogent-sur-Seine, à la pause de l'après-midi et au vu des lieux d'habitation de chacun plusieurs m'informent de leur bifurcation au cours de la rentrée vers

chez eux. Et c'est donc que trois motos qui rallient l'arrivée près du point de départ. Il me reste encore 90 km pour rentrer.

Les repas du midi pris sur le mode pique-nique ainsi que les bonnes surprises de manger ensemble le soir ont assurés une super ambiance dans le groupe.

Fabrice et Patricia Peufly

Oxygène PSA

